



Programme AVOT OUBANIM

Chavou'ot 5783



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour gagner des super cadeaux

Parachat Yitro, chapitre 19, verset 3

PARACHA

Dans ce passage, il est dit : "Et Moché est monté vers Hachem, et Hachem l'a appelé de la montagne pour dire : "Ainsi, tu diras à la maison de Ya'akov et tu parleras aux enfants d'Israël."

Sur les mots "Hachem l'a appelé de la montagne", le *Midrach* explique "par le mérite de la montagne".

La montagne désigne nos patriarches, Avraham, Its'hak et Ya'akov. Hachem a dit à Moché : "Sache que Je ne te donne la Torah que **par le mérite de Avraham, Its'hak et Ya'akov**." Les anges ont alors voulu faire du mal à Moché, mais Hachem a transformé le visage de Moché en celui d'Avraham. Et il a dit aux anges : "N'avez-vous pas honte de lui ? N'est-ce pas chez lui que vous êtes descendus manger ?"

Le *Maguid* de Douvna explique ce *Midrach* avec un très beau *Machal*.

Un grand général d'armée, très important et très honoré aux yeux du roi, ne prenait aucune décision sans lui demander conseil. Le roi avait un **fil unique, tendre et délicat**. Et, à chaque fois qu'il devait échanger un secret avec son général, il demandait à ce fils de sortir pour ne pas entendre la conversation. Le général s'est enorgueilli de cette situation. Il se vantait devant les autres ministres en disant : "**Je suis plus important aux yeux du roi que son propre fils !** Car, malgré tout l'amour qu'il a pour lui, il le fait sortir, prend le temps de s'isoler avec moi dans son bureau, et me dit tout ce qu'il a sur le cœur !"

Ces paroles ont fini par arriver aux oreilles du fils du roi, qui en a été très attristé. Il est tombé malade, et a été alité. Les meilleurs médecins sont venus l'ausculter. Ils ont constaté que ce n'était pas une maladie

Suite en page 2


PARACHA SUITE

physique, mais plutôt une maladie morale. Et ils ont ordonné que l'on cherche pour lui des **distractions qui pourraient l'aider à guérir**.

Le roi a aussi ordonné que l'on amène de nombreux instruments de musique pour jouer devant son fils. Mais tout ceci n'a servi à rien.

Le roi a convoqué ses conseillers pour essayer de trouver un moyen de réjouir son fils et de le guérir. Ceux-ci ont dit que le roi ordonne à tous ses ministres et tous ses serviteurs de **mettre sur eux des peaux d'ours**, et de venir défiler les uns après les autres devant son fils. De **danser et de faire toutes sortes de mimiques** devant lui.

Ainsi fut fait. Et même le grand général d'armée n'a pas eu d'autre choix que de faire cela.

À la fin de chaque danse, chacun retirait son déguisement pour se présenter au fils du roi. Lorsque le tour du général d'armée est arrivé, il a lui aussi dansé et fait des mimiques devant le fils du roi.

Et lorsqu'il a enlevé son costume et que le fils du roi l'a reconnu, il a éclaté de rire et une grande joie s'est saisie de lui, car il a constaté que son père était prêt à tout pour le guérir, et même à "ridiculiser" son plus grand ministre pour faire rire son fils et le sortir de sa maladie. C'est ainsi qu'il a guéri.

Lorsque ce ministre s'est retrouvé autour des autres ministres, ils lui ont tous dit : "Tu vois maintenant que **l'amour du roi pour son fils est supérieur** à l'amour qu'il te porte ! Car tant que son fils n'était pas malade, effectivement, il l'écartait. Mais lorsqu'il a été malade, il n'avait **aucune limite pour tenter de le guérir**. Il a même été prêt à tous nous ridiculiser, y compris toi, pour lui redonner de la joie et ainsi le guérir !"

Par ce *Machal*, le *Maguid* de Douvna explique que

les anges pensaient qu'ils étaient plus grands que les hommes ; car ils se trouvent tout en haut dans le ciel, et les hommes se trouvent en bas dans ce monde.

C'est pourquoi, lorsque Moché est arrivé dans le ciel, ils ont dit à Hachem : "Que vient faire l'enfant d'une femme parmi nous ?! **Laisse donc ta Torah**

dans les Cieux, parmi les anges !" Ils

étaient alors prêts à faire du mal

à Moché. Hachem a voulu

le sauver, et montrer aux

anges que **l'amour qu'il**

portait à Moché et

aux Bné Israël était

plus grand que l'amour

qu'il leur portait à eux.

Il a donc transformé le

visage de Moché en celui

d'Avraham *Avinou*, et a dit aux

anges : "N'avez-vous pas honte de lui ?

N'est-ce pas chez lui que vous êtes descendus manger ?"

En effet, trois jours après la *Brit-Mila* d'Avraham

Avinou, il faisait très chaud, et Avraham *Avinou*

était très triste qu'il n'y ait pas d'invité qui passe

chez lui. Hachem n'a alors pas hésité à prendre

des anges, à les déguiser en être humain, et à les

obliger à descendre manger chez Avraham. Cela

ne convient pas aux anges, qui ne mangent pas

et ne boivent pas. Et pourtant, **par amour pour**

Avraham Avinou, Hachem n'a pas hésité à **changer**

les habitudes des anges.

C'est ce qu'il a dit aux anges : "N'avez-vous pas

honte ? Voyez ce que j'étais prêt à faire pour

réjouir Avraham *Avinou* ! Et sachez donc que,

malgré votre grandeur dans le ciel, Avraham et

ses descendants sont plus chers à Mes yeux que

ce que vous pouvez être vous-mêmes."





MÉGUILAT RUTH

Chapitre 1

A *Chavou'ot*, nous lisons et étudions la *Méguila* de Ruth. Celle-ci a été écrite par le prophète Chmouel (Samuel).

Le texte nous dit que l'histoire de la *Méguilat* Ruth s'est passée à l'**époque des juges**. En effet, depuis l'entrée des *Bné Israël* en terre d'Israël (sous la direction de Yéhou'ou'a Bin Noun) et la nomination du premier roi (qui était le roi Chaoul), il y a eu près de 350 ans, pendant lesquels le peuple était dirigé par des juges.

Il y a eu **14 grands juges**. Selon Rachi, notre histoire se passe à l'époque du 10^e juge, dont le nom était Avtzan. Il avait 30 garçons et 30 filles. Et dans notre *Méguila*, il est surnommé Bo'az.

Bo'az, c'est la contraction de deux mots, qui signifient "**en lui la force**". Bo'az était, effectivement, un **très grand Tsadik, très fort en Torah**, dans ses bons traits de caractère, dans sa *Tsé'daka*, dans sa lutte contre son *Yétser Hara'*.

À cette époque, à part les 14 grands juges qui étaient des *Tsadikim*, il y avait aussi d'autres juges, petits ou moyens, qui étaient **corrompus**. C'est pourquoi il y a eu une **famine dans le pays**.

Un notable de Beth Lé'hem, qui était dans le territoire de Yéhouda, a quitté la terre d'Israël pour aller habiter à Moav, lui, sa femme et ses enfants. Il s'appelait Élimélekh, et était l'un des fils de Na'hchon ben 'Aminadav, ce grand *Tsadik* qui s'était **lancé dans la mer**, et avait avancé **jusqu'à ce qu'elle s'ouvre**.

Élimélekh était très riche, et il n'a pas supporté la **pression des pauvres** qui, à longueur de journée, le sollicitaient sans cesse pour de la *Tsé'daka*. Il a préféré s'enfuir. Sa femme s'appelait Na'omi. C'était une grande *Tsadéket*. Elle était en fait sa nièce (la fille d'un de ses frères). Ils avaient deux garçons : l'aîné s'appelait Makhlon ; et le second s'appelait Killion. C'étaient des **gens très importants**.

Na'omi était **contre le fait de quitter la terre d'Israël** et d'abandonner son peuple, mais elle n'avait pas d'autre choix que de suivre son mari. Il l'a rassurée qu'il ne quittait la terre d'Israël que pour séjourner quelque temps à Moav, le temps que la situation se calme. Mais le texte nous dit qu'une fois qu'ils sont arrivés à Moav, ils y sont restés.

Élimélekh et ses fils ont été **influencés par le mauvais**

caractère des habitants de Moav (connus dans la Torah pour ne pas être allés à la rencontre des Juifs lorsque ceux-ci ont longé leur territoire, pour leur proposer du pain et de l'eau). Ils n'avaient donc plus aucun remords d'avoir abandonné leur peuple dans la détresse.

Peu de temps après, Élimélekh est mort, et Na'omi s'est retrouvée seule avec ses deux fils. Ceux-ci, héritiers d'une grande fortune, ont commencé à fréquenter la cour royale. Le petit frère a épousé 'Orpa, l'une des filles du roi de Moav ('Églon). Et son grand frère, au lieu de s'y opposer, a, au contraire, accepté la proposition que le roi lui a faite d'épouser sa deuxième fille, qui s'appelait Ruth. Ils sont restés mariés pendant dix ans, et n'ont pas eu d'enfant.

Au bout de dix ans, **Hachem a commencé à les punir**. Dans un premier temps, ils ont perdu leur fortune (tous leurs troupeaux sont morts). Et ensuite, Makhlon, le frère aîné, est mort en premier (car il avait sur lui une **double faute : avoir épousé une non-juive** qui, en plus, vient de Moav ; et ne pas s'être opposé à son petit frère, et avoir suivi sa voie plutôt que de s'en écarter). Puis ce fut au tour de Killion.

Na'omi s'est ainsi retrouvée **seule avec ses deux "belles-filles"**. Elle n'avait alors plus aucune permission de rester, car elle n'était plus sous l'autorité ni de son mari, ni de ses deux fils. Elle s'est donc levée avec **empressement et détermination pour retourner en Érets Israël**. Par ailleurs, elle avait entendu que la famine s'était arrêtée.

Ses deux "belles-filles" n'ont pas voulu l'abandonner, et elles l'ont donc accompagnée. Le texte dit qu'elles étaient **tellement pauvres qu'elles marchaient pieds nus**, à même le sol.

Na'omi s'est retournée vers elles et leur a dit : "De grâce, retournez chacune dans la maison de votre mère, et qu'Hachem vous récompense pour tout le bien que vous avez fait avec vos maris pendant les dix ans où vous étiez mariées, ainsi qu'avec moi depuis que je suis veuve. Qu'Il vous aide à retrouver, chacune, un mari pour continuer votre vie d'une manière harmonieuse."

Elles se sont, toutes les trois, embrassées. Elles ont élevé leurs voix, se sont mises à pleurer et elles lui ont répondu : "Non ! **Nous voulons t'accompagner, car nous comptons devenir juives**." Na'omi leur a dit : "Mais pourquoi ? Que gagnez-vous à me suivre ? ! De toute façon, je n'ai pas



MÉGUILAT RUTH

d'autres enfants ; et même si je me mariais, je suis vieille pour avoir des enfants. Et même si, malgré tout, Hachem me donne des enfants, et que ce sont des garçons, les attendriez-vous jusqu'à ce qu'ils grandissent et deviennent vos maris ? ! Non, mes filles ! J'ai beaucoup d'amertume pour vous. Et en plus, la main d'Hachem s'est abattue sur moi (car, à ce moment-là, Na'omi a eu une sorte de maladie, d'épidémie)."

De nouveau, elles ont élevé leur voix. **Elles ont beaucoup pleuré.** Orpa a embrassé sa belle-mère et est partie sans se retourner. Les *Hakhamim* disent que ce jour-là, **'Orpa a fait des rencontres terribles** (plusieurs mauvaises relations avec des hommes, et d'autres choses horribles. D'ailleurs, c'est elle qui, plus tard, **mettra au monde quatre géants, parmi lesquels le fameux Goliath**, qui s'est battu plus tard avec le roi David).

Ruth, quant à elle, s'est attachée à sa belle-mère. Na'omi a essayé de la convaincre aussi de la quitter, en lui disant : "Regarde, ta sœur est retournée à ses dieux, à son idolâtrie, à son mode de vie. Toi aussi, rattrape-la !" Et c'est là que Ruth, dans sa grandeur, lui a dit : "N'insiste pas pour que je t'abandonne. **Je veux vraiment devenir juive.** Où tu iras, j'irai. Où tu dormiras, je dormirai. **Ton peuple sera mon peuple. Ton Dieu est mon Dieu.** De la manière dont tu mourras, je veux mourir aussi. Et où tu seras enterrée, je veux aussi être enterrée. Qu'Hachem fasse avec moi tout ce qu'Il veut faire. Et la seule chose qui fera que je serai séparée de toi, c'est si Hachem décide de me tuer et de me séparer de toi."

Na'omi, voyant que Ruth insistait beaucoup pour la suivre, a arrêté d'essayer de la convaincre de retourner.

Elles ont continué toutes les deux leur chemin, jusqu'à arriver à Beth Lé'hem. Elles y sont arrivées précisément lorsque toute la ville était réunie au cimetière se trouvant à la sortie de la ville, pour assister à **l'enterrement de la femme de Bo'az**. Quelques femmes ont dû se retourner, et elles ont aperçu Na'omi qui revenait avec une étrangère. Et toute la ville s'était exclamée : "Quoi ? ! Est-ce là Na'omi ? La *Tsadéket*, la noble, l'élégante, la riche... Est-ce elle qui revient dans cet état, habillée de haillons, pieds nus, pauvre, amaigrie, malade... ?"

Et effectivement, Na'omi, qui a entendu ce cri du cœur, leur a dit : "Ne m'appellez plus Na'omi, qui est un nom qui révèle une certaine grandeur, un niveau de *Tsadik*. Je ne suis pas ce que je semblais être. Appelez-moi plutôt **"la femme amère"**, car Hachem a jugé que j'étais coupable, et Il m'a rendu la vie amère. Je suis parti d'ici avec un mari,

des enfants, une richesse et un enfant dans le ventre.... Et **je reviens complètement vide** : sans mari, sans enfants... L'enfant qui était dans mon ventre, je l'ai avorté ; et j'ai perdu toute ma richesse et ma santé. Plus rien ne justifie, par conséquent, que vous m'appeliez Na'omi."

Le texte nous dit que **Na'omi a retrouvé sa maison** (qui était abandonnée) et elle s'y est installée avec Ruth.

La date de leur retour à Beth Lé'hem était le 16 *Nissan*, après le premier jour de fête de Pessa'h. C'était le **premier jour de 'Hol Hamo'ed**, le jour où on commençait la moisson de l'orge.

Chapitre 2

Le deuxième chapitre nous dit que Na'omi avait un proche parent de son mari qui s'appelait Bo'az.

Bien que Bo'az soit très généreux, il n'a pas mesuré **l'ampleur de la détresse dans laquelle se trouvait Na'omi** car, celle-ci ayant retrouvé sa maison, il pensait qu'elle avait de quoi vivre suffisamment. Il n'a pas imaginé que Na'omi et Ruth n'avaient même pas de quoi manger.

Na'omi s'est **gênée d'aller solliciter l'aide de Bo'az**, car elle avait honte d'avoir quitté Israël pendant la famine et d'avoir abandonné son peuple, alors que Bo'az est resté et a activement aidé tous les pauvres et les nécessiteux à survivre pendant cette époque de famine. De plus, elle savait que Bo'az était en colère contre elle du fait qu'elle ait ramené en Israël une femme étrangère de Moav (ce peuple que la Torah demande d'écarter et dont les membres n'ont pas le droit, même s'ils se convertissent au judaïsme, de se marier avec des Juifs).

Mais Ruth, voyant qu'elle et Na'omi n'avaient plus rien à manger, a proposé à Na'omi d'aller glaner dans les champs, derrière les moissonneurs, pour prendre la part qui revient aux pauvres (ce que Na'omi ne voulait pas demander à Ruth, car **Ruth était une princesse**, puisqu'elle était la propre fille du roi de Moav). Na'omi était, évidemment, d'accord.

Le texte nous dit que son "hasard" a fait qu'elle arrive justement dans un champ qui appartenait à Bo'az, cousin de Na'omi et neveu d'Elimélekh. Et un deuxième "hasard" a fait que Bo'az soit, justement, venu ce jour-là en visite dans son champ (ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Bo'az était, en effet, le **juge de la génération**. Il était occupé à discuter de sujets de Torah et de *Halakha* au *Sanhédrin*, et ne s'occupait pas réellement de son champ).



MÉGUILAT RUTH

Après avoir salué les moissonneurs, Bo'az a remarqué qu'il y avait de côté, séparée des autres pauvres qui glanaient, une **jeune fille particulièrement pudique**. Car lorsque deux épis avaient été oubliés sans avoir été arrachés (et qu'ils étaient donc toujours sur pied), Ruth les arrachait debout. Par contre, lorsqu'il fallait ramasser les épis qui étaient tombés, elle ne se penchait pas (ce qui aurait révélé les formes de son corps), mais s'asseyait pour les ramasser.

Il a constaté aussi qu'elle était d'une **grande sagesse**, d'une **grande droiture**. Car lorsqu'il y avait deux épis, elle les prenait ; et lorsqu'il y en avait trois, elle ne les prenait pas (tel que la *Halakha* le stipule).

C'est pourquoi, après avoir observé un certain moment son comportement, il a demandé : "À qui est cette jeune fille ?" Il a cru qu'elle était la femme d'un moissonneur, ou la fille de l'un d'eux. Mais le chef des moissonneurs lui a dit : "Non, elle n'appartient à personne. C'est la fameuse jeune fille Moabite que Na'omi a ramenée avec elle des champs de Moav. Bien qu'elle ne soit pas juive, elle nous a demandé la permission de glaner, en disant qu'elle paiera ce qu'elle ramasse en travaillant par ailleurs dans le champ et en nous aidant à faire les gerbes. Nous lui avons permis, et elle est là depuis ce matin."

Bo'az s'est alors adressé à Ruth. Il lui a dit : "Mademoiselle, soyez la bienvenue dans mon champ. **Je vous invite à y rester** et à ne pas aller glaner dans un autre champ. Par contre, je vous demande d'aller glaner dans la partie du champ où se trouvent des moissonneuses femmes, et non pas de ce côté, où ce sont des jeunes gens qui travaillent. Je vais donner des instructions à tout le monde, afin que personne ne vous embête. Lorsque vous aurez soif, vous aurez le droit de boire du bassin d'eau réservé aux travailleurs."

Ruth est tombée sur sa face, elle s'est prosternée et elle a demandé à Bo'az : "Pourquoi ai-je trouvé grâce à vos yeux alors que je ne suis qu'une étrangère ?" Bo'az a répondu : «Parce qu'on m'a dit et répété **tout le bien que vous avez fait à votre belle-mère** après la mort de votre mari. Vous avez abandonné votre patrie pour aller vers un peuple que vous ne connaissez pas ; et vous avez exprimé le désir de vous convertir. **Qu'Hachem vous récompense** et vous paye entièrement toutes les bonnes actions que vous avez faites ! Et qu'Hachem, le Dieu d'Israël, sous Lequel vous êtes venu vous abriter, vous prenne en charge !"

Ruth a répondu : "Que je puisse continuer à trouver grâce à vos yeux, mon maître, car vous venez de me consoler. Je

suis une femme brisée et il y a **longtemps que je n'ai pas entendu des paroles d'encouragement**. Vos paroles m'ont profondément touchées, alors que je ne suis même pas l'une de vos servantes."

Bo'az a continué son inspection, et Ruth a continué à glaner.

Au moment du déjeuner, Bo'az a appelé Ruth et l'a invitée à manger à table avec lui et les autres travailleurs. Le texte nous dit qu'elle a mangé, et qu'elle s'est rassasiée comme elle ne s'était pas rassasiée depuis bien longtemps. Elle a même laissé des restes du repas pour les amener à Na'omi.

À la fin du repas, elle n'a pas traîné. Elle s'est levée et a recommencé à glaner.

Bo'az, profitant du fait qu'elle soit partie, a donné des instructions aux travailleurs pour qu'ils ne l'embêtent pas, **la laissent glaner** autant qu'elle veut, et qu'ils ouvrent même des gerbes qui avaient déjà été attachées et de les éparpiller, afin qu'elle puisse en ramasser les épis.

Le texte nous dit qu'elle a glané jusqu'au soir. Puis elle a battu l'énorme tas qu'elle avait ramassé, pour ne pas avoir à ramener des épis à la maison, et pour ne ramener que les graines d'orge.

En fin de compte, elle a ramassé une Éfa d'orge (d'après le calcul du *'Hazon Ich*, ça correspond à 43 kilos). Elle a levé cet énorme paquet, et a sûrement mis les grains de blé dans une sorte de bâche. Normalement, un homme peut porter 40 kilos si quelqu'un les lui lève et lui pose sur l'épaule. Mais **Ruth était très forte, très courageuse et tellement heureuse de ramener cela à sa belle-mère** qu'elle a eu l'énergie de soulever elle-même cet énorme paquet. Elle l'a mis sur ses épaules. Et elle est allée rejoindre Na'omi dans la ville.

Dès qu'elle est arrivée, elle lui a d'abord donné le reste de repas (pour que Na'omi puisse manger). Et Na'omi, voyant cet énorme tas d'orge, lui a dit : "Mais où as-tu travaillé aujourd'hui ? Que celui qui t'a permis de rentrer dans son champ soit béni !" Ruth lui a dit : "Chez Bo'az". Na'omi s'est exclamée : "Béni soit-il par Hachem, qui n'a pas arrêté Son bienfait à notre égard ; ni avec les morts, ni avec les vivants ! Sache que c'est justement lui, mon cousin ! C'est avec lui qu'on pourra régler ton avenir !" Ruth a rajouté : "Il a justement demandé que je ne quitte pas le champ et que je reste jusqu'à la fin des moissons de l'orge puis du blé." Naomi lui a dit : "C'est très bien, ma fille. Ne va pas chercher ailleurs. Attache-toi à ces jeunes filles, et ne va



MÉGUILAT RUTH

pas dans un autre champ.”

Le chapitre se termine en disant que **Ruth s'est attachée aux jeunes filles de Bo'az**, qui étaient toutes des *Tsadéket*. Et elle est restée avec elles jusqu'à la fin de la moisson du blé. Puis elle est retournée à la maison avec Na'omi.

Elle s'était fait beaucoup d'amies parmi les moissonneuses. Elle aurait donc pu aller se promener avec elles. Mais **elle a préféré la compagnie de Na'omi**, et retourner avec elle.

La fin des moissons a lieu le 16 *Tamouz*. Trois mois étaient donc passés depuis le jour de leur arrivée (le 16 *Nissan*).

Chapitre 3

Pendant cette période de trois mois, ou peut-être un petit peu après, à un certain moment, **Ruth s'est présentée au Beth Din et a demandé la conversion**. Elle l'a obtenue, car elle était déjà connue dans Beth Lé'hem. Les jeunes filles de Bo'az, avec lesquelles elle travaillait et qui étaient des *Tsadéket*, ont toutes dit du bien d'elle. **Sa réputation de femme vertueuse est arrivée jusqu'au Beth Din**. Et sûrement, des témoignages ont fait qu'elle a **obtenu sa conversion**.

Il restait toutefois le problème du mariage, car un membre du peuple de Moav ne peut pas se marier avec un membre du peuple juif. Mais justement, à ce moment-là, au *Beth Hamidrach*, le sujet de Moav a été abordé. Et, après de grandes discussions, la *Halakha* a été tranchée : **seuls les hommes de Moav ne peuvent pas être acceptés dans le peuple juif**, mais pas les femmes. Car c'était à eux de sortir pour amener du pain et de l'eau aux *Bné Israël* lorsqu'ils en avaient vraiment besoin ; mais pas aux femmes de Moav. Elles n'avaient pas à sortir car il n'est pas pudique que des femmes sortent vers un peuple qu'elles ne connaissent pas.

Vu l'apparition de cette nouvelle *Halakha* et le fait que trois mois soient passés (c'est important, car une femme qui vient de se convertir ne peut pas, pendant trois mois, se marier avec un juif ; car on peut craindre qu'elle ait déjà un bébé dans son ventre, d'un autre homme), Na'omi était persuadée que Bo'az, qui était le plus proche parent de Ruth (et qui, en plus, avait perdu sa femme) allait maintenant se manifester pour demander à Ruth de l'épouser. Mais elle a vu qu'il ne faisait aucune démarche.

D'un autre côté, Bo'az était déjà bien vieux. En effet, nos *Hakhamim* disent qu'il avait alors 302 ans ; et Hachem l'a conservé d'une manière miraculeuse. Et Na'omi savait qu'il y avait, dans la famille, une sorte de **transmission, une intuition que le Machia'h doit sortir de cette**

famille. Elle s'est dit que certainement, si Hachem a laissé Bo'az en vie si longtemps, c'est qu'il devait épouser Ruth pour mettre au monde un enfant qui continuera la lignée du *Machia'h*, qui avait commencé à l'époque de Tamar et Yéhouda (Tamar avait mis au monde deux enfants, Zéra'h et Pérets. Et on savait que le *Machia'h* devait sortir de la lignée de Pérets. Or **Bo'az appartenait précisément à cette lignée**).

Na'omi, voyant que Bo'az ne faisait rien, a donc pris les choses en main. Elle a dit à Ruth : “Je vais te proposer quelque chose que j'aurais fait moi-même si c'était moi qui devait le faire : Bo'az est notre proche parent. Tu as travaillé avec ses jeunes filles. Elles ont sûrement dû te parler de la **grandeur de cet homme, de sa Tsidkout**. Je te propose donc de **t'éloigner encore plus fort de la 'Avoda Zara**, d'enlever toute trace d'idolâtrie qui peut rester en toi, **d'accepter encore plus les Mitsvot et la Tsédaka**, de mettre tes beaux vêtements de Chabbath et d'aller dans la grange ce soir. Car il vient de vanter son blé, qui attend d'être engrangé. En attendant, les voleurs sont nombreux, et tous les propriétaires dorment donc dans leur champ. Bo'az aussi dormira dans le sien. Ne te manifeste pas. Va dans la grange. Observe-le de loin, le temps qu'il mange et qu'il boive. Et lorsqu'il ira se coucher et que tu verras qu'il est endormi, repère l'endroit où il est allongé, soulève discrètement le drap au niveau de ses pieds, allonge-toi à ses pieds. Et lorsqu'il se réveillera et qu'il verra que tu es là, il te dira quoi faire. Et encore une fois, je l'aurais fait moi-même. Ne crois pas que je t'envoie par manque de pudeur. C'est une chose que j'aurais faite moi-même s'il fallait que je la fasse».

Ruth a répondu : “Tout ce que tu me diras, je le ferai.” Cela sous-entend : “Bien que je sois un peu choqué de cette proposition, puisqu'elle sort de ta bouche, je la ferai.” Et effectivement, le texte nous dit que Ruth est descendu dans la grange, et qu'elle a fait **tout ce que Na'omi lui a dit**.

Elle a observé de loin Bo'az qui a mangé, bu, réjoui son cœur en étudiant les paroles de Torah puis est allé se coucher au pied du tas de grains. Une fois qu'elle a vu qu'il était endormi, elle est venue doucement. Elle a soulevé le drap au niveau de ses pieds, et s'est couchée à ses pieds.

Au milieu de la nuit, Bo'az s'est retourné, et ses pieds ont touché un corps. Il a eu très peur, et Ruth l'a enlacé et lui a dit : “N'aie pas peur.” À la voix, il a compris que c'était une femme. Il a mis la main sur la tête, et a vu qu'elle avait des cheveux longs. Puis il l'a mise sur le visage, et a vu



MÉGUILAT RUTH

qu'elle n'avait pas de barbe. Il a donc eu confirmation que c'était une femme.

Il lui a demandé : "Qui es-tu ?" Elle a répondu : "Je suis Ruth ta servante. Et je suis venue pour que tu étendes le pan de ton vêtement sur moi, car c'est toi qui peut me libérer."

Le mot "libérer" indique ici que lorsqu'un homme marié est décédé sans avoir eu d'enfant, sa *Néchama* (son âme) se trouve encore chez sa femme. Et elle y reste **jusqu'à ce que celle-ci se remarie et mette au monde un enfant**. A ce moment-là, la *Néchama* du mari décédé ressort d'elle et va chez l'enfant. C'est de cela que Ruth parle lorsqu'elle veut que Bo'az la libère.

Bo'az a répondu : **"Que tu sois bénie sur ce que tu as fait !"**

C'est un grand miracle car, à ce moment-là, Bo'az aurait pu s'indigner de cette manière d'agir. Mais il a bien réagi. Il lui a dit : "Que tu sois béni par Hachem. **Ce que tu viens de faire est extraordinaire**. Plutôt que d'aller chercher des jeunes gens riches ou pauvres, tu es venu chez un vieil homme. Je comprends donc que ton **intention est pure et légitime**. N'aies pas peur. Tout ce que tu me diras de faire, je le ferai. Car toute la ville sait que tu es une **femme vertueuse**. Toutefois, bien que je sois effectivement quelqu'un qui soit là pour te libérer, il y a un proche parent qui est plus proche de toi que moi. Car il est le propre fils de Na'hchon ben 'Aminadav ; alors que moi, je suis le petit-fils de ce dernier. Dors ici cette nuit ; et demain matin, je te promets que je le convoquerai et lui proposerai de te libérer."

Ruth a passé six heures dans la grange aux côtés de Bo'az. Au petit matin, avant le lever du jour, il l'a réveillée et a prié Hachem que personne ne se rende compte qu'une femme a dormi avec lui dans la grange. Il lui a demandé : "Donne-moi ton foulard", et il lui a mis la **quantité de petit-déjeuner pour elle et pour sa belle-mère** en lui disant : "Voilà, ça, c'est pour ton petit-déjeuner. Mais ce soir, tu mangeras déjà à la table ton mari. Soit moi, soit lui."

Il l'a accompagnée jusqu'à l'entrée de la ville **pour ne pas la laisser seule dans la nuit** (pour qu'elle ne fasse pas de mauvaises rencontres). Et, arrivés à la ville, ils se sont séparés.

Elle est allée directement rejoindre Na'omi, qui lui a demandé : "Qui es-tu ?" Na'omi n'avait, en effet, pas dormi de la nuit. Et, au matin, elle s'est assoupie. Quand Ruth a

tapé à la porte, elle a donc sursauté, et a demandé à Ruth qui elle était. Ruth a répondu que c'était elle-même.

La question "Qui es-tu ?" peut aussi se comprendre comme : **"Es-tu déjà devenue la femme de Bo'az ?"** Celui-ci t'a-t-il déjà épousé dans la grange ?" Ruth lui a dit : "Non. Car il m'a dit qu'il y avait quelqu'un prioritaire sur lui, et qu'il allait le consulter."

Elle a sorti les graines de petit-déjeuner pour qu'elles mangent, et a dit : "Voilà ce qu'il m'a donné pour le petit-déjeuner. Et il m'a dit que ce soir, je mangerai déjà à la table de mon mari."

Na'omi lui a alors dit : "Tu n'as plus rien à faire. Reste à la maison et ne va plus le voir. Lorsqu'un *Tsadik* dit oui, c'est oui ; et lorsqu'il dit non, c'est non. De plus, **un Tsadik agit le plus vite possible**. Il est donc évident que c'est aujourd'hui même qu'il va régler ce dossier. Et nous n'avons qu'à attendre."

Chapitre 4

Ce chapitre nous raconte qu'immédiatement après sa *Téfila*, Bo'az est allé s'installer au *Sanhédrin* pour **commencer son travail et écrire une convocation à son oncle**, celui qui était prioritaire pour délivrer Ruth. Et voici que, d'une manière inimaginable, cet homme qui s'appelait Tov (et qui, plus tard, ne sera plus appelé ainsi, mais "Ploni Almoni" ; c'est une façon de dire "un tel", "machin", car on l'a dégradé de ce beau nom qu'il portait) et qui n'avait jamais l'habitude de passer devant le *Sanhédrin* y est passé. Hachem l'a amené à cela.

Bo'az a levé ses yeux et l'a aperçu. Il l'a appelé de loin, en lui disant : "Viens, viens." Il lui a probablement dit "Tonton, viens, viens, j'ai quelque chose à te dire." L'oncle a changé de trajectoire, et est venu s'asseoir. **Bo'az a alors pris dix anciens**. Il leur a dit : "Asseyez-vous ici pour assister à cette conversation."

Il a commencé à dire avec douceur à son oncle : "Voilà la portion de champ qui appartient à notre frère Élimélekh. Na'omi est revenue de Moav, elle désire vendre ce champ, car elle n'est pas un homme pour travailler les champs. Et je me suis dit que je dois t'en informer, en présence de tous ceux qui sont assis ici et devant tous les anciens du peuple (car, entre temps, la foule s'est amassée pour entendre ce qu'il se passait, comprenant qu'il s'agissait de choses importantes). **Si tu décides de racheter le champ, c'est bien**. Sinon, c'est moi qui le ferai. Donc donne moi ta réponse, je t'en prie, et je saurai quoi faire. Car, à part toi, il



n'y a pas d'autre parent. Et moi, je viens après toi." L'oncle a répondu : "Je suis prêt à l'acheter." Bo'az a continué en disant : "Sache que le jour où tu achèteras la portion de champ qui appartient à Na'omi, tu devras aussi acheter celle de son fils Makhlon, qu'elle désire aussi vendre. Or cette portion appartient maintenant à Ruth, et **elle ne te sera vendue que si tu épouses aussi Ruth**, pour mettre au monde un enfant qui délivrera la *Néchama* de Makhlon."

L'oncle a dit : "Ça, je ne peux pas faire." Car **il ne croyait pas vraiment à l'authenticité de cette Halakha qui venait d'apparaître depuis trois jours, et qu'un homme juif avait le droit de se marier avec une femme de Moav**. Il se disait : "Si c'était interdit jusqu'à présent, je ne vois pas pourquoi ça deviendrait soudainement permis." Il ne comprenait pas la puissance de la révélation d'une nouvelle *Halakha* par un *Sanhédrin* compétent. Il a dit : "**J'ai peur de mettre en danger ma descendance**. Si tu veux la délivrer, que ce soit toi qui le fasse. Mais moi, je ne peux pas le faire."

Le texte dit qu'avant, dans le peuple juif et dans chaque transaction, le vendeur enlevait une chaussure et la donnait à l'acheteur. L'acheteur soulevait la chaussure, et l'acquisition était faite. L'oncle qui a dit à Boaz "Acquiers toi-même" a donc retiré sa chaussure, il l'a donnée à Bo'az. Bo'az l'a prise et, devant tous les anciens et devant tout le peuple qui s'était réuni devant le *Sanhédrin* : "Vous êtes tous témoins aujourd'hui que j'ai acheté tout ce qui appartient à Élimélekh, Makhlon et Killion de la main de Na'omi. Et aussi, j'ai acquis Ruth *Hamoavia*, la femme de Makhlon, pour qu'elle devienne ma femme et pour perpétuer le nom de Makhlon sur son champ, **pour qu'il ne soit pas retranché de parmi ses frères**. Vous êtes tous témoins aujourd'hui."

Tout le peuple qui se trouvait à la porte et tous les anciens qui étaient assis ont répondu : "Nous sommes témoins." Et ils ont donné une *Brakha* : "Qu'Hachem fasse que cette femme qui arrive maintenant de ta maison soit comme Ra'hel et Léa qui ont, toutes les deux, construit la maison d'Israël et fait des prouesses à Beth Lé'hém. Et que ton nom grandisse encore. Et que ta maison soit comme la maison de Péretz, que Tamar a mis au monde pour Yéhouda. Et que, de la descendance que te donnera Hachem de cette jeune fille, tu **continues cette lignée**

grandiose." Et, effectivement, cette nuit-là, Bo'az a épousé Ruth. Il est allé avec elle et elle est tombée enceinte suite à cette première relation.

Les *Midrachim* nous disent que Bo'az, après avoir accompli cette *Mitsva* et qu'Hachem avait maintenu en vie, est mort dans la nuit. Neuf mois plus tard, **Ruth a accouché d'un enfant**. Toutes les femmes sont allées chez Na'omi et lui ont dit : "Béni sois Hachem, qui ne t'a pas privé du délivreur aujourd'hui ; et que Son Nom grandisse en Israël. **Cet enfant sera pour toi un réconfort**, et il apaisera ta vieillesse. Car ta belle-fille que tu aimes comme ta propre fille l'a mis au monde ; et elle est meilleure pour toi que sept garçons."

Na'omi a pris ce bébé, elle l'a mis sur elle, et elle a été sa nourrice. Et toutes les voisines se sont exclamées : "Na'omi a eu un fils !" (car, effectivement, la *Néchama* (l'âme) de cet enfant était celle de son propre fils qui revenait dans le corps de cet enfant). Elles ont appelé cet enfant 'Ovèd, qui veut dire : "Celui qui sert Hachem."

'Ovèd a vécu très longtemps (400 ans !). Il est le **père de Yichaï, qui lui-même est le père du roi David**.

La *Méguila* se termine en citant tous les descendants depuis Pérets : Péretz, Hétsron, Ram, Aminadav, Na'hchon, Salma/Salmon, Bo'az, Ovèd, Yichaï et le roi David.

Une des raisons pour lesquelles nous lisons *Méguilat Ruth* à Chavou'ot, c'est parce que **Chavou'ot est le jour de la naissance et du décès du roi David**, que son mérite nous protège.

Au moment de notre récit, Ruth avait 40 ans. Elle a eu le mérite de connaître son arrière-petit-fils (le roi David) et son arrière-arrière-petit-fils (le roi Chlomo), qui lui avait construit un trône sur lequel elle pouvait s'asseoir. Et effectivement, elle a vécu 172 ans.

La *Méguilat Ruth* comporte **85 Psoukim** ; et 85, c'est la valeur numérique de "Bo'az".

Bien que la *Méguila* s'appelle "*Méguilat Ruth*", c'est Na'omi qui y est le plus souvent mentionnée. Son nom y apparaît 21 fois. Bo'az est mentionné 20 fois, et Ruth n'est mentionnée que 12 fois. Peut-être pour faire **allusion à sa grande discrétion**.

Responsable de la publication : David Choukroun

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moche Smietanski, Alexandre Rosemblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

☎ +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com